

BRUEGEL L'ANCIEN SOUS LES FEUX DE L'ACTUALITÉ

Pieter Bruegel, dit Bruegel l'Ancien (vers 1525-1569), fascine toujours de nouvelles générations d'amateurs d'art. Et ce, décidément, pas uniquement en Flandre, où depuis la fin du XIX^e siècle son œuvre est considérée consciemment et inconsciemment - même si, historiquement parlant, c'est inexact - comme une représentation historique de l'identité flamande. L'œuvre du maître ainsi que son héritage intellectuel et artistique suscitent un intérêt considérable au niveau mondial. Au cours des dernières années, nombre de publications remarquables ont vu le jour qui, sous les angles les plus divers, s'adressent de manière explicite non seulement au monde scientifique mais se proposent aussi d'informer un public plus vaste sur l'œuvre certes limitée mais particulièrement riche et complexe du maître. J'aimerais attirer l'attention sur le paysage riche et diversifié des recherches bruegelienues à travers une (petite) sélection parmi les contributions récentes les plus passionnantes et les plus inspiratrices du point de vue du contenu.

Le *Bruegel* de Larry Silver, professeur américain spécialiste de l'art néerlandais du XVI^e siècle, est un ouvrage monumental d'une importance indéniable. Outre la qualité supérieure des reproductions, son intérêt réside dans une approche synthétisante et thématique de l'ensemble de l'œuvre englobant tous les genres, tous les sujets, tableaux aussi bien que dessins et estampes. Alors qu'au cours des dernières décennies Bruegel a été analysé dans presque toutes les études sous des angles spécifiques, une telle approche intégrée de l'œuvre éminemment complexe est à ce niveau rarissime (il existe d'innombrables publications vulgarisatrices affichant cette ambition, mais très médiocres du point de vue scientifique et sur le plan du contenu). L'approche de Silver de l'iconographie bruegelienne et de la position de l'artiste dans l'histoire de la culture - qui a suscité bon nombre d'études aussi bien «savantes» que totalement hypothétiques - est équilibrée et nuancée. Voilà un ouvrage vivement recommandé aux connaisseurs



Le Vin à la Saint-Martin, peinture attribuée à Bruegel l'Ancien en 2010, musée du Prado, Madrid.

et amateurs d'art. Il est le digne successeur du livre sur Bruegel, plus compact mais toujours très pertinent du point de vue du contenu, de Walter Gibson datant de 1978. Gibson est incontestablement le parrain des recherches bruegeliennes à partir de la deuxième moitié des années 1970. Son apport le plus récent à une longue liste de publications importantes est une étude consacrée à la représentation de proverbes dans l'art néerlandais de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e, sujet où Bruegel occupe une place cruciale. C'est - à côté de nombreuses publications sur des peintures autour de proverbes prises isolément - la première étude à faire un tour d'horizon systématique de ce sujet. Comme c'est le cas pour nombre d'autres livres de Gibson, celui-ci aussi garantit un véritable plaisir de lecture: équilibré et bien écrit, il promène un regard lucide sur le sujet que seule permet une connaissance inégalée de l'imagerie de Bruegel et de ses contemporains.

Ces dernières années, beaucoup de jeunes chercheurs talentueux en Europe et aux États-Unis ont consacré une thèse à des aspects de l'œuvre de Bruegel l'Ancien. Ils sont en général fort influencés par ce que l'on appelle dans le monde spécialisé la *new art history*, la nouvelle

histoire de l'art. Cette notion s'avère légèrement trompeuse parce qu'elle désigne, en l'occurrence, une tendance dans la recherche ayant cours depuis quelques décennies déjà et dont le vague dénominateur commun réside - très succinctement - dans une approche franchement postmoderniste et théorique. Bien que l'ivraie y côtoie le bon grain, deux thèses récentes nettement supérieures - deux études combinant de nouvelles approches avec un œil aigu, une connaissance approfondie de l'histoire de l'art et une grande lucidité pour ce qui est de l'interprétation - méritent que l'on s'y attarde. Le chercheur néerlandais Matthijs IJssink compare l'œuvre de Pieter Bruegel avec celle de Jérôme Bosch (vers 1450 - 1516) - comparaison que l'on a souvent faite mais en la limitant à des emprunts iconographiques. IJssink démontre de manière convaincante que Bruegel prend exemple sur et se laisse stimuler par le vieux maître et ses conceptions artistiques, qu'il entreprend un véritable dialogue artistique et entend rivaliser avec lui. Il est frappant aussi que Bruegel le fasse dans une partie spécifique de son œuvre - tout ce qui se rapporte à l'enfer, au diabolique et au mal. Dans un à-côté intéressant, l'auteur étudie en outre minutieusement la rivalité artistique entre

Bruegel et le peintre à succès Frans Floris, qui appartient à la même génération. Todd Richardson part d'une même prémisse, à savoir qu'avec la génération de Pieter Bruegel plusieurs artistes deviennent de plus en plus conscients de l'«art en tant qu'art» et adoptent sciemment dans leur œuvre aussi des positions concernant des choix en matière d'art ou de théorie esthétique, et qu'en outre ils le font souvent en réaction à l'œuvre d'autres artistes - bref, un dialogue artistique réfléchi et délibéré. Ce jeune chercheur américain se concentre sur l'œuvre tardive de Bruegel et montre, dans le prolongement d'études antérieures sur son art du dessin et de la gravure, que l'artiste engage étonnamment souvent le dialogue et s'inspire de l'art et de la théorie artistique des Italiens, ainsi que (indirectement?) de l'héritage de l'Antiquité classique.

Une autre perspective est la recherche matérielle et technique, chose qui, étonnamment, n'a fait son apparition qu'assez tardivement dans l'œuvre de Pieter Bruegel. Le livre de Christina Currie et Dominique Allart constitue la contribution la plus récente à cet égard: il s'agit d'une édition monumentale focalisée sur l'étude de la manière de peindre de Bruegel l'Ancien et de son fils Pieter Bruegel le Jeune, dont l'œuvre se compose pour une part importante de copies d'après celle de son père qu'il a réalisées pendant plusieurs décennies de la première moitié du XVII^e siècle. Plus encore que la recherche portant sur l'œuvre du père - et c'est là la puissance innovatrice de cette étude, qui s'adresse plutôt au spécialiste - cet ouvrage analyse la manière dont le jeune Bruegel copiait l'œuvre de son père (que souvent il ne connaissait pas dans sa version originale). Il fournit un trésor d'informations sur le processus créateur et la manière de procéder du vieux Bruegel.

Une récente nouvelle marquante concernant Bruegel est la mise au jour de deux œuvres demeurées inconnues jusqu'ici - événement inouï, vu la rareté exceptionnelle de sa production. J'ai eu la chance et le bonheur d'y être associé: la découverte de ce qu'on appelle un *Tüchlein* faisant partie d'une collection privée espagnole, un tableau à tempera sur toile exceptionnellement grand et ambitieux qui fait maintenant partie des

collections du *Prado* à Madrid, et en 2012 la découverte d'un dessin paysager de la main de Bruegel. Celui-ci - la dernière révélation d'un dessin totalement inconnu de Bruegel remontait aux années 1970 - était un élément d'une exposition réunissant toutes les œuvres de Bruegel se trouvant dans des collections anversoises et axée principalement sur son œuvre graphique et sur l'examen du matériel technique de *Margot la Folle*, le chef-d'œuvre que possède le musée Mayer Van den Bergh¹. À titre de curiosité, et pour illustrer le fait que l'intérêt suscité par Bruegel est un phénomène mondial, il convient encore de signaler l'exposition itinérante, au Japon, de toutes les estampes d'après Bruegel de la collection de la Bibliothèque royale de Bruxelles, qui connaît un grand retentissement. Yoko Mori, la professeure japonaise qui est la conceptrice de cette exposition, s'applique depuis des décennies à l'étude de l'œuvre de Bruegel et est probablement la première (et unique) Japonaise spécialiste du théâtre des rhétoriciens ainsi que de la langue (et imagerie) du XVI^e siècle aux Pays-Bas sur laquelle se basait souvent Bruegel. Pieter Bruegel, pourtant doté d'une riche imagination, aurait probablement eu du mal à imaginer un tel succès.

MANFRED SELLINK

(TR. W. DEVOS)

ANNICK BORN, DANIEL COUTY, REINDERT L. FALKENBURG, FRANÇOISE GRAZIANI, CHRISTIAN HECK, PAUL HUVENTE, PATRICK LE CHANU, ALAIN REY, DENIS RIBOUILLAULT, CLAUDE-HENRI ROCQUET, MANFRED SELLINK, PILAR SILVA MAROTO, ALAIN TAPIÉ, PAUL VANDENBROECK, MICHEL WEEMANS, *Fables du paysage flamand*, catalogue, palais des Beaux-Arts de Lille - éditions Somogy, Lille - Paris, 2012 (ISBN 978 2 7572 0582 2). CHRISTINA CURRIE & DOMINIQUE ALLART, *The Brueg(H)el Phenomenon, Paintings by Pieter Bruegel the Elder And Pieter Brueghel the Younger with a Special Focus on Technique And Copying Practice* (Le Phénomène Bruegel, peintures de Pieter Bruegel l'Ancien et de Pieter Bruegel le Jeune avec une attention particulière pour la technique et la pratique de la copie), trois tomes, Institut royal du patrimoine artistique, Bruxelles, 2012 (ISBN 978 2 930054 14 8).

WALTER GIBSON, *Figures of Speech, Picturing Proverbs in Renaissance Netherlands* (Figures de style, les proverbes dans les tableaux de la Renaissance aux Pays-Bas), University of California Press, Berkeley, 2010 (ISBN 978 0 520 25954 6).

MATTHIJS ILSINK, *Bosch en Bruegel als Bosch, kunst over kunst bij Pieter Bruegel (c. 1528-1569) en Jheronimus Bosch (c. 1450-1516)* (Bosch et Bruegel en tant que Bosch, l'art sur l'art chez Pieter Bruegel (vers 1528-1569) et Jérôme Bosch (vers 1450-1516)), Stichting Nijmeegse Kunsthistorische Studies, Nimègue, 2009 (ISBN 978 94 90128 173).

YOKO MORI et al., *The World of Pieter Bruegel in Black And White from the Collection of the Royal Library of Belgium* (Le Monde de Pieter Bruegel en noir et blanc dans la collection de la Bibliothèque royale de Belgique), catalogue d'exposition, The Bunkamura Museum of Art, Tokyo, 2010.

TODD RICHARDSON, *Pieter Bruegel the Elder, Art Discourse in the Sixteenth-century Netherlands* (Pieter Bruegel l'Ancien, discours sur l'art aux Pays-Bas au XVI^e siècle), Farnham / Burlington, Ashgate, 2011 (ISBN 978 0 7546 6816 9).

MANFRED SELLINK & PILAR SILVA MOROTO, «The Rediscovery of Pieter Bruegel the Elder's «Wine of St Martin's Day», Acquired for the Museo Nacional del Prado, Madrid» (Redécouverte du «Vin de la Saint-Martin» de Pieter Bruegel l'Ancien, acquisition du musée national du Prado, Madrid), in *The Burlington Magazine*, CLIII (décembre 2011), pp. 784-793.

MANFRED SELLINK & MAXIMILIAAN MARTENS, *Bruegel ongezien!, de verborgen Antwerpse collecties* (Bruegel inaperçu!, les collections anversoises cachées), catalogue de l'exposition au musée Mayer Van den Bergh à Anvers, Davidsfonds Uitgeverij, Louvain, 2012 (ISBN 978 90 5826 875 4).

LARRY SILVER, *Bruegel*, traduit de l'anglais, Citadelles et Mazenod, Paris, 2011 (ISBN 978 2 85088 118 3).

1 Voir *Septentrion*, XL, n° 2, 2011, pp. 72-73.